

La peur du vide peut rendre inventifs

DANS LES DIOCÈSES DE FRANCE, LA PHYSIONOMIE DU RURAL BOUGE, le visage de l'Église change, les paroisses se modifient... Comment les communautés chrétiennes vont-elles s'organiser ou se réorganiser ? Telle était la question retenue pour la session régionale du CMR MIDI-PYRENEES, en septembre dernier, à laquelle nous avons participé.

L'apport d'un géographe travaillant au Conseil économique nous a aidés à bien situer les réalités économiques et sociales de notre Région, les imbrications villes-campagnes et les perspectives d'avenir. Ce qui soulignait pour nous l'importance de travailler en phase avec tous les secteurs du monde rural.

Avec Frère Jean-Yves HÉLAINE, Frère Missionnaire des Campagnes, nous étions ensuite invités à réfléchir sur diverses stratégies possibles pour que la vie de l'Église en rural tienne compte de ces évolutions.

Certains opteront pour plus de "chrétienté", en se disant : « *Il n'y a plus assez de vitalité dans les petites paroisses, élargissons la tente* ». D'autres opteront pour plus de "diaspora" : de petites communautés peuvent faire des alliances entre elles, s'entraider et s'ouvrir à plus large pour certaines occasions.

C'est là que la peur du vide peut rendre inventifs, en partant de la base, tout en sachant qu'il n'y a pas de solutions miracles. L'important, dans ces restructurations, c'est que l'Église reste visible, vivante et accueillante.

Et pour cela, il est essentiel que ces communautés aient toujours le souci de l'annonce de l'Évangile, de la prière en groupe, même restreint, et du service de l'homme.

Trois piliers qui constituent la base de toute communauté chrétienne.

**Sœur Jeanne LECERF
Sœur Thérèse-Marie DUJARDIN
Prieuré Sainte-Anne
Gimont (Gers) ■**

En couverture : Les calanques de Cassis (Bouches-du-Rhône) (Photo H. de Rancourt).